

Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis

Présentation de l'œuvre:

Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis est une peinture à l'huile sur métal réalisée par Frida Kahlo en 1932. Elle mesure 31 x 35 cm et appartient à la collection Manuel Reyeroy à New-York.



Biographie de l'artiste:

Frida Kahlo est une artiste peintre née en 1907 à Coyoacán au Mexique. Elle fut victime d'un accident de bus à l'âge de 18 ans qui la marqua à jamais. Elle souffrit toute sa vie des suites de ces blessures, notamment à la colonne vertébrale, et dû subir de nombreuses opérations et jusqu'à l'amputation d'un pied.

C'est après cet accident qu'elle se mit à peindre. L'ensemble de son œuvre parle de cet accident et de cette souffrance, ainsi que de sa relation avec le célèbre muraliste mexicain Diego Rivera. Avec lui, elle partit vivre plusieurs années aux Etats-Unis où il avait des contrats pour peindre ses fresques. Elle mourût en 1954 à l'âge de 47 ans.

Contexte historique:

L'œuvre date de 1932, peu de temps à après le mariage de Frida Kahlo avec Diego Rivera. Elle habite aux Etats-Unis depuis deux ans déjà lorsqu'elle peint ce tableau et commence à se lasser. Elle a fait plusieurs fausses couches et n'est pas heureuse.

Elle a un sentiment ambivalent puisqu'elle admire le progrès industriel des Etats-Unis (on peut penser que c'est Détroit qui est ici représenté car c'est une ville très industrialisée où le couple a séjourné et c'est à cet endroit que se trouvent les usines Ford) mais elle a la nostalgie du Mexique et elle ne supporte pas certains américains qu'elle rencontre.

A cette époque, le Mexique devient un pays socialiste comme l'URSS, ce qui ne plait pas vraiment aux américains.

description de l'œuvre:

Autoportrait à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis est une œuvre figurative faite à la peinture à l'huile. Il s'agit bien d'un autoportrait puisque c'est Frida elle-même qui est représentée (identifiable grâce à ses fameux sourcils "en forme d'ailes d'oiseau").

Le tableau représente Frida debout sur un piédestal sur lequel est inscrit son nom "Carmen Rivera" (Carmen étant son deuxième prénom et Rivera son nom de femme mariée. C'est avec ces noms qu'elle signait ses tableaux au début de sa carrière).

Frida est vêtue d'une robe rose et de gants blancs, le genre de robe qu'elle porte dans les soirées organisées par les riches américains. On voit qu'elle est bien apprêtée, bien coiffée et qu'elle porte un collier. Dans sa main droite elle tient une cigarette et dans la gauche un drapeau mexicain.

Le tableau est divisé en deux, comme le dit le titre avec le mot "frontière". C'est Frida qui incarne cette frontière:

1/ D'un côté, à gauche, sont représentés des éléments issus de la culture du Mexique comme le soleil et la lune, les astres vénérés par les civilisations mexicaines. On retrouve également une pyramide aztèque ainsi que des gravats, comme des ruines. Des petites statuets (idoles de la fécondité) jonchent le sol ainsi

qu'une tête de mort. Enfin, en bas du tableau, on distingue différentes plantes mexicaines qui prennent leurs racines dans la terre.

2/ De l'autre côté, à droite, ce sont les Etats-Unis qui sont représentés avec le drapeau américain, les usines et leurs fumées (sur lesquelles il est écrit "Ford"), les buildings et les machines avec de gros tuyaux. La cigarette fait écho aux fumées des usines.

Plus bas, on retrouve différents objets de forme circulaire, l'un avec une ampoule, un autre qui semble émettre du son et celui qui est le plus à gauche est un moteur dont les fils entrent dans la terre et rejoignent les racines des plantes mexicaines.

Le tableau est à la fois ordonné (avec la présence d'une symétrie dont l'axe est Frida elle-même) et désordonné. Du côté américain, tout est bien organisé avec des lignes verticales reflétées par la pose de Frida, très droite. Du côté mexicain, c'est plus déstructuré.

La ligne d'horizon coupe le tableau sur sa largeur avec un premier tiers composé du ciel et des bâtiments. Cette partie représente l'arrière-plan du tableau. Sur la deuxième partie, au premier plan (deux tiers du tableau), c'est le sol qui est représenté.

Les lignes verticales sont récurrentes (cheminées d'usine, immeubles, racines, Frida). Dans le ciel on peut retrouver une forme répétitive, celle des nuages qui encadrent le soleil et la lune, et celle de la fumée des usines.

Différentes couleurs sont utilisées dans ce tableau. A gauche, il s'agit surtout de couleurs chaudes, comme le jaune, l'orange, le brun. Elles semblent montrer un pays plus chaleureux, plus accueillant. A droite ce sont des couleurs plus froides comme le bleu et le gris du métal. Elles montrent un pays plus froid et déshumanisé.

Le soleil et la lune sont des astres que les civilisations mexicaines vénéraient. On faisait des sacrifices humains en leur nom pour le fonctionnement et l'équilibre du cosmos. Le fer, et donc l'industrialisation (et le capitalisme, opposé au communisme et au socialisme) pourrait donc représenter le nouveau dieu pour les américains.

L'énergie provient des fils et donc du socle et des plantes mexicaines.

La lumière du tableau vient de Frida elle-même qui semble éclairer toute la scène, notamment grâce à sa robe rose. Cet éclairage semble dire que cette scène est vue par les yeux de Frida, c'est elle qui éclaire ces deux pays.

Les différences entre les deux pays sont soulignées par plusieurs choses:

- Les nuages mexicains sont naturels, alors que la fumée américaine est polluante et d'origine humaine (ou industrielle).
- La pyramide précolombienne s'oppose aux gratte-ciels américains.
- Les plantes (naturelles) s'opposent aux appareils modernes (industriels).

Analyse:

Frida Kahlo veut ici montrer toute cette ambivalence qui la préoccupe. Elle adore son pays et celui-ci lui manque. Elle le représente avec tout ce qui le caractérise et le symbolise (les statues, les plantes, les pyramides...).

D'un autre côté, elle admire les Etats-Unis parce qu'ils progressent beaucoup plus vite au niveau de l'industrie et des inventions. Mais cela a un désavantage: tout y est froid et déshumanisé. Lors de son séjour aux Etats-Unis, Frida Kahlo s'est fait peu d'amis et n'a pas vraiment aimé côtoyer les américains qui, pour elle, ne pensent qu'à leur argent et ne sont pas assez "humains". La frontière entre les deux pays est géographique, mais également linguistique, culturelle et économique. Alors que la vie des ancêtres mexicains était rythmée par les cycles de la nature, celle des américains repose sur le profit.

Le fait que Frida soit la seule personne représentée sur ce tableau nous évoque un sentiment de solitude, comme si elle était perdue entre ces deux pays. Ce sentiment de solitude se retrouve dans de nombreux autoportraits de Frida Kahlo.

La singularité de son art

Frida Kahlo et l'autoportrait

L'autoportrait joue une place importante dans la vie de Frida Kahlo comme dans sa carrière artistique. On en compte plus de cinquante-cinq sur les cent cinquante tableaux qu'elle a peints.

Pour Frida, l'autoportrait est un moyen d'exprimer ses souffrances : «ma peinture porte en elle le message de la douleur» (Frida Kahlo).

Comme Van Gogh se représentant avec son oreille mutilée, Rembrandt se représentant avec tous ses défauts ou encore Dick Ket se représentant très malade, Frida se représente avec toutes ses souffrances et ne les cache pas. Le fait de se montrer ainsi est une preuve d'humanité, l'artiste se représente avec ses faiblesses et ses fragilités et touche émotionnellement le spectateur. Dans la plupart de ses autoportraits, son visage, son regard et son expression restent inchangés.

Nous pouvons aussi dire que Frida Kahlo est unique car c'est une des seules femmes à avoir réalisé autant d'autoportraits. Frida a beaucoup peint pour des expositions et pour des ventes car elle se trouvait souvent avec des difficultés financières.

Qu'a t'elle peint ? Quel est le style de sa peinture?

Les autoportraits de Frida Kahlo constituent les deux tiers de son œuvre composée de cent quarante-trois tableaux. Cependant avec tous ces tableaux peints, son style pictural n'est pas vraiment défini, les gens qualifient l'artiste de surréaliste alors qu'elle revendique le réalisme. Frida se crée un style propre à elle-même. Ce style est

résolument naïf, primitif. Elle montre à travers ses œuvres, sa souffrance psychologique comme physique. Les toiles sont en général de très petit format (30x40cm), très colorées, peintes à l'huile.

Son inspiration première : « son histoire »

- Déclenchement; L'inspiration première de son œuvre a été son histoire, sa vie.

Son œuvre a beaucoup évolué en fonction de son état physique et moral. Elle commence la peinture avec des natures mortes, des portraits puis des autoportraits.

- Son visage

Son visage (vue de face, de trois quart, profil droit, profil gauche) dans la plupart de ses autoportraits reste inchangé ; cela peut s'expliquer de différentes manières.

Le regard dans la plupart des œuvres de Frida Kahlo témoigne d'une certaine concentration. En effet Frida se représente grâce à un miroir et doit se concentrer pour ne pas bouger. D'autre part, elle ne cherche pas à peindre des expressions variées de son visage car elle ne veut pas communiquer la souffrance mais l'exprimer. Cependant vers la fin de sa carrière, on aperçoit dans certaines œuvres des changements comme lorsqu'elle peint une larme, qui peut se traduire par un changement d'émotion. Le mono-sourcil peint avec un trait exagéré sur ses toiles est comme une signature qu'elle ajoute sur toutes ses peintures.

- La culture

Elle se représente avec des animaux (singes, perroquets, papillons, chien) et la nature, faune et flore typiques du Mexique mais aussi intégrée dans les habitudes culturelles de son pays. En se peignant, vêtue de costumes traditionnels, elle revendique son appartenance à la culture mexicaine. Cette culture est aussi évoquée dans les représentations de la mort (masque, tête de mort, squelette). Frida, dans son œuvre a beaucoup défendu la culture mexicaine qui lui tenait beaucoup à cœur. Pour cela, elle s'habillait avec des habits traditionnels et se peignait avec la tenue tehuana comme dans l'œuvre : Ma robe est suspendue là-bas (1933) où la tenue est centrale, des jupes, des hauts colorés, et pleins de bijoux.



Ma robe est suspendue là-bas. 1933

- **le féminisme ou...la différence, représentation en costume masculin**

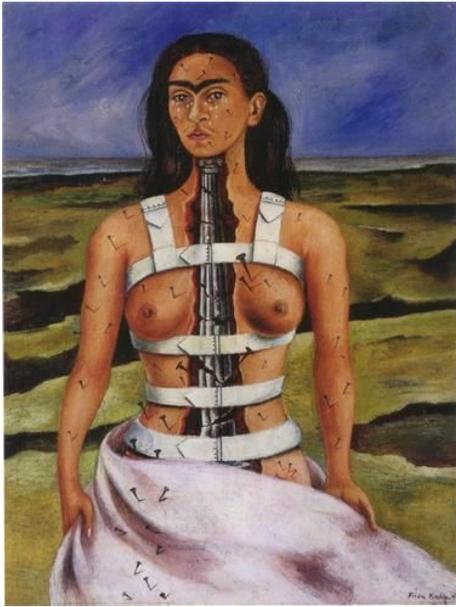
Étant très engagée politiquement et socialement, Frida défend beaucoup le féminisme, elle s'habille sur ses photos de famille en garçon et se fait représenter par Diego sur une peinture murale en garçon. Dans son tableau, *Les cheveux coupés* (1940), Frida se peint habillée en garçon après s'être coupée les cheveux afin de montrer sa colère et se venger car Diego l'a trompée avec sa sœur, dont elle était très proche.

- **La douleur**

Frida se représente beaucoup en train de souffrir comme dans son tableau, *Colonne brisée* (1944), où elle exprime toute sa souffrance. Elle se montre avec des clous, un buste orthopédique et une colonne, symbole de sa colonne vertébrale brisée. Elle arrive à montrer l'intensité de sa douleur. C'est encore un autoportrait qui, à nouveau, s'appuie sur l'histoire de sa vie. Elle se représente pour se reconstruire, pour se recréer car elle a tellement été changée et détruite. Ce tableau est associé au moment où la santé de Frida se dégrade. Après son accident qui lui laisse de nombreuses séquelles, elle doit à l'âge de 37 ans encore une fois porter un corset, pendant 5 mois, pour maintenir sa colonne. Pour Frida, la peinture est avant tout un travail sur elle-même, lui permettant essentiellement de supporter sa vie.

L'expression de son visage immobile, n'exprime aucun sentiment car elle cherche surtout à représenter les parties détruites de son corps. Cependant des larmes sortent de ses yeux, comme une touche qu'aurait rajoutée l'artiste pour exprimer une émotion. Cette œuvre ne présente pas que la souffrance qu'elle a subi avec l'accident et toutes les opérations qu'elle a enduré mais aussi la souffrance de voir son mari, Diego, infidèle.

Frida expose aussi la perte de sa fertilité (corps vide, terre sèche, aride), elle ne pourra plus avoir d'enfant.



Colonne brisée. 1944

- Une artiste politiquement et socialement engagée

En exprimant sa douleur, Frida se bat pour toutes les femmes et grâce à sa peinture évoque des notions tabous dans les années 1930-1950 comme le corps des femmes, la condition de la femme, la tutelle et le pouvoir des hommes. Elle exprime la souffrance des femmes lors de la perte d'un enfant, des femmes désespérées, des femmes trompées et montre les différentes sortes de blessures - celles du corps et celles de l'âme.

Une oeuvre de maturité et une introspection psychologique

Au fil de sa vie, Frida a fait face à beaucoup d'épreuves émotionnellement, autant que physiquement. L'autoportrait s'est immédiatement révélé être un moyen efficace pour elle de libérer ses émotions et matérialiser sa peine. C'est ainsi que l'ensemble de son oeuvre est empreinte des thèmes de l'avortement, des opérations, de la sexualité, de la fécondité, de la chair blessée et des souffrances physiques et psychiques.

L'accident de la route dont elle est victime à l'âge de 18 ans marque le début de son oeuvre qui se poursuivra jusqu'à la fin de sa vie. Elle commence donc à peindre une multitude d'autoportraits représentant la manière dont elle perçoit ses blessures physiques et mentales. Son accident de la route, ses fausses couches et l'adultère de son mari sont représentés dans ses tableaux de manière très explicite.

La peinture représente donc un exutoire pour Frida. Elle y exprime ses souffrances et rend compte de ses états d'âme.

parmi les nombreux tableaux empreints de ses blessures physiques figure **La Colonne Brisée**.

On y voit les ravages que son accident de la route a provoqué. Plusieurs de ses vertèbres ont été brisées, Frida a donc choisi de représenter sa colonne vertébrale à l'aide d'une colonne architecturale brisée à plusieurs endroits. Suite à ses vertèbres brisées, elle se voit contrainte à porter un corset, aussi représenté sur ce tableaux. La multitude de clous présents sur toute la surface de sa peau laisse penser que sa souffrance physique s'étend sur tout son corps et est présente en permanence. Pour accentuer sa peine, Frida se montre en train de pleurer. Ce tableau date de 1944, presque 20 ans après son accident qui a donc eu des répercussions sur son corps jusqu'à la fin de sa vie.

Les peintures les plus emblématiques de Frida ont surtout été réalisées vers la fin de sa vie. La Colonne Brisée, Les Deux Frida ou encore l'Autoportrait aux Cheveux Coupés ont été respectivement peints en 1944, 1939 et 1940. Son œuvre est donc bel et bien le fruit de sa maturité évoluant au fil des années. Comme mentionné précédemment, les tableaux de Frida reflètent son état d'esprit au moment où elle les peint. Ce qui veut dire que son œuvre évolue de la même manière qu'elle-même évolue et mûrit. En contemplant l'ensemble de ses tableaux, on pourrait donc deviner l'histoire de sa vie, depuis son accident, jusqu'à sa mort. Il va donc de soi d'en conclure que ses tableaux représentent son autobiographie. Son art lui permet une introspection psychologique, car, bien qu'assez explicite, ses tableaux lui servent à s'analyser intérieurement. Elle se représente de la façon dont elle se perçoit. Elle représente ses douleurs de la façon dont elle les perçoit.



Ce que l'eau m'a donné, Frida Kahlo

C'est ainsi qu'on remarque que certains de ses tableaux contiennent des éléments qui l'ont construite, brisée et modelée pour faire d'elle ce qu'elle est devenue. Par exemple Ce que l'eau m'a donné représente sa blessure à son pied droit atrophié à cause de son accident de la route. On y voit aussi ses parents et un building new yorkais. Ses tableaux sont donc empreints de certains éléments de sa vie mais ils contiennent aussi des

éléments rappelant le surréalisme. Néanmoins, Frida a toujours refusé d'être qualifiée en temps que telle car pour elle, ce qu'elle représente est sa réalité. L'introspection psychologique représente une partie intégrante de son œuvre. Elle utilise la peinture pour se chercher et se définir.

Sa première exposition officielle se déroule à New York en 1938. Celle-ci lui permet enfin de montrer au monde son talent et son style si particulier. Lors de cette exposition, sans surprise, le thème de la souffrance est considéré comme l'un des thèmes principaux. Elle fut couronnée de succès et c'est ainsi qu'elle renouvelle l'expérience. En 1953, elle va jusqu'à se rendre à un de ses expositions sur son lit d'hôpital, ne voulant pas que ses problèmes de santé l'empêchent d'y participer. Frida a confiance en son art. Elle est talentueuse et elle le sait. Elle sait aussi qu'elle a un style particulier qui peut parfois choquer, parfois émouvoir. Elle a donc décidé de montrer son œuvre au monde pour les initier à sa propre perception de la vie en sachant qu'il y aurait une réaction par la suite. Elle sait qu'elle a du talent et elle le partage.

Un message

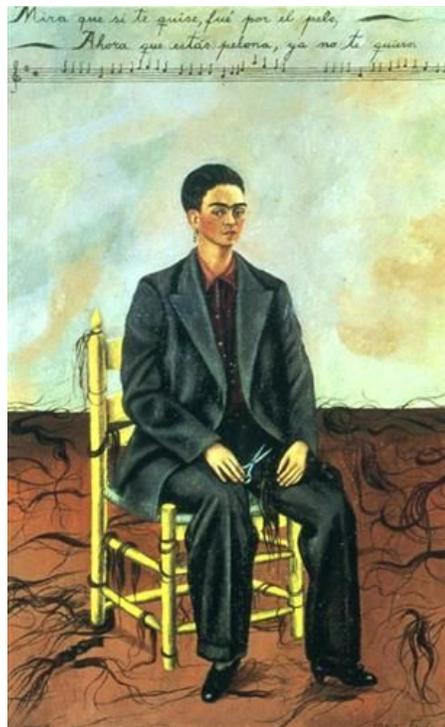
Les tableaux de Frida ont chacun une signification particulière pour elle. Chacun représente une partie de sa vie qu'elle explique et essaye de matérialiser. Certains de ses tableaux ont des destinataires bien définis. Entre autres, elle a réalisé un autoportrait spécialement dédié à Léon Trotski en 1937 ou encore un autoportrait pour le Docteur Eloesser en 1940. Néanmoins, la grande majorité de son art n'a pas de destinataire connu. Elle peint en grande partie pour elle-même et décide par après de faire partager son travail lors d'expositions. Sa peinture est principalement destinée à l'aider à faire face à ses souffrances et à les surmonter. En premier lieu, elle n'est donc destinée à personne d'autre qu'elle-même.



Autoportrait dédié à Leon Trotski, Frida Kahlo ; Autoportrait dédié au docteur Eloesser, Frida Kahlo

Ses tableaux, au delà de l'expression des souffrances, lui permette aussi d'affirmer sa nationalité mexicaine. On le remarque surtout dans ses tenues ou les coiffes qu'elle porte la plupart du temps. Tout en exprimant son mal-être, elle exprime donc aussi son appartenance à un pays et une culture bien marquée. Les couleurs de ses tableaux, toujours vives et joyeuses, sont aussi une des caractéristiques qui permettent d'affirmer que Frida cherche à montrer et revendiquer son amour pour le Mexique. La culture mexicaine, en elle-même, est très marquée par la religion. Il est donc évident que celle-ci se retrouve dans les tableaux de Frida. Dans un autoportrait peint en 1940, on peut deviner son attachement à son pays. Les couleurs vives sont présente et sa coiffe particulière aussi. L'oiseau pendant à son cou, les ailes ouvertes, laisse deviner la forme d'une croix religieuse.

Le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique ou sociale, fondée sur l'égalité des sexes. Frida Kahlo a toujours été une fervente partisane du parti communiste au Mexique. Elle a toujours eu un rapport d'identification avec des figures féminines fortes de la culture mexicaine, qu'elles soient légendaires ou historiques. Ce phénomène retranscrit dans ses peintures lui a permis d'explorer des thématiques telles que le corps des femmes, la condition des femmes ou encore le patriarcalisme oppressant. Elle a exprimé la souffrance des femmes lors de la perte d'un enfant, les femmes désespérées, les différentes sortes de blessures a travers de nombreux autoportraits. Elle n'a pas hésité à puiser dans son expérience personnelle pour traiter de sujets considérés comme tabous dans les années 1930-1950, ce qui fait d'elle une artiste féministe précoce. Son succès par rapport à ses idées féministes, s'est surtout fait ressentir post-mortem, dans les années 1970 aux Etats-Unis car elle symbolisait le slogan américain « Le personnel est politique ».



Autoportrait aux cheveux coupés, Frida Kahlo

Néanmoins, Frida choisit aussi dans certains de ses tableaux de revendiquer son côté masculin.

La première constatation est donc son mono-sourcil qui devient sa marque de fabrique, sa signature, au fil du temps. Par exemple, son tableau Autoportrait aux cheveux coupés, la montre vêtue d'un costume noir, très masculin, et une paire de ciseaux à la main après avoir coupé ses cheveux.

Dans cet Autoportrait aux cheveux coupés, elle se représente assise très droite, impassible, les cheveux courts, au milieu des mèches coupées, comme fauchées, éparpillées par terre autour d'elle et en costume d'homme, c'est-à-dire dans l'apparence qu'elle avait avant de rencontrer Diego (elle portait des pantalons pour cacher sa jambe handicapée).

Peut-être s'agit-il, aussi pour elle, de se raccrocher à une identification masculine antérieure, nécessaire pour lutter contre la dépression.

En effet, elle peint ce tableau quelques temps après son divorce avec Diego Rivera, son grand amour.